

# Bourgogne

Michel Joly  
Marie-Paule Languet



beaux livres  
déclics









■ **COUVERTURE** La vigne, comme ici à Meursault (Côte-d'Or), sur la route des Grands-Crus, véritable fleuron de la Bourgogne.



■ **DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE** Baptisée « la colline éternelle », la colline de Vézelay, dans l'Yonne, est inscrite par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité depuis 1979.

# Bourgogne

Photographies **Michel Joly**

Texte **Marie-Paule Languet**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**

Assisté de **Paméla Cauvin**

Conception graphique **Olivia Willaumez**



**LE LAC DE PANNECIÈRE**, vaste étendue d'eau au milieu de forêts vallonnées. Un concentré de Morvan.

# SOMMAIRE

	<b>HISTOIRE</b> .....	<b>10</b>
	<b>VILLES ET VILLAGES</b> .....	<b>30</b>
	<b>NATURE</b> .....	<b>72</b>
	<b>GASTRONOMIE</b> .....	<b>90</b>







■ **CHÂTEAU DE SAINT-FARGEAU DANS L'YONNE.**

La Bourgogne est aussi une région de belles pierres et de raffinement.

## ■ avant-propos

Joyeux sont les enfants de la Bourgogne, dit la chanson populaire. Joyeux et fiers d'être bourguignons. Fiers de leur histoire, riche et passionnante, de la bataille d'Alésia jusqu'à nos jours, en passant par le Moyen Âge et la Renaissance. Fiers de leurs belles pierres, un patrimoine exceptionnel, mis en valeur et soigneusement conservé. Fiers de leur gastronomie, issue d'une culture et d'une tradition transmises de génération en génération. Et, surtout, fiers de leurs vins, véritable trésor de la région, terre viticole. En Bourgogne, le vin est élevé au rang de religion. Comme un fil rouge, il est présent dans tout cet ouvrage, indissociable de l'histoire, des villes et des villages de la région, et de cette nature si précieuse.

Sauvage ou docile, le long des canaux ou au bord d'un lac, au détour d'un village ou d'une forêt, la Bourgogne cultive un art de vivre certain et offre ce qu'elle a de meilleur à qui voudra y goûter. À consommer sans modération. ■

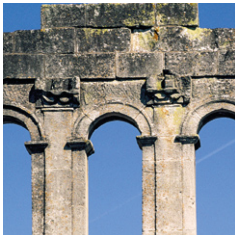


## 12 LA PRÉHISTOIRE



## 14 L'ÂGE DE BRONZE

# histoire



**16** L'ORDRE DE CLUNY



**18** L'ORDRE CISTERCIEN



**20** LES ABBAYES  
AU FIL DU TEMPS



**22** L'ARISTOCRATIE  
BOURGUIGNONNE



**24** CHARLES  
LE TÊMÉRAIRE



**26** LES GRANDES  
ÉVOLUTIONS





### ■ PAGE PRÉCÉDENTE

Voûtes ancestrales du Musée archéologique de Dijon.

Ses collections sont installées dans l'ancienne abbaye bénédictine Saint-Bénigne.

### ■ CI-CONTRE

Au pied de la roche de Solutré (Saône-et-Loire)

s'étend le célèbre vignoble de Pouilly-Fuissé.

## histoire

### La préhistoire

**L**a Bourgogne a, depuis toujours, été une région largement occupée, terre d'accueil et de passage. Le plus vieux Bourguignon connu est un Néandertalien de près de 75 000 ans, appelé « homme de Genay », du nom d'une petite commune de Côte-d'Or tout près de la cité médiévale de Semur-en-Auxois. Un jeune homme comparé à Lucy, la petite dame de 3 millions d'années retrouvée en Éthiopie.

La préhistoire en Bourgogne se distingue encore par les riches peintures (représentant en grande partie le bestiaire de l'époque) des grottes d'Arcy-sur-Cure, dans l'arrondissement d'Auxerre, datant de plus de 28 000 ans, soit bien avant celles de la grotte de Lascaux (entre 15 000 et 31 000 ans).

Si l'homme de Genay n'en reste pas moins la plus vieille découverte en Bourgogne, le site de Solutré, situé en Saône-et-Loire, est, quant à lui, l'un des gisements préhistoriques les plus riches d'Europe. Les hommes du paléolithique supérieur (de 35 000 à 10 000 avant notre ère), appelés les Solutréens, en ont fait un site privilégié de chasse. En témoigne l'immense charnier découvert au pied de la falaise – « le Cros du Charnier ». Il s'agit d'un amas d'os de chevaux, rennes, bisons... de plus de 1 hectare et d'une épaisseur de plus de 1 mètre par endroits. Berceau du vin blanc pouilly-fuissé, la roche calcaire de Solutré a été rendue célèbre par le président François Mitterrand, qui en avait fait un haut lieu de pèlerinage annuel.

## CI-CONTRE

La statue de Vercingétorix, de 7 mètres de haut, érigée sur le mont Auxois (Côte-d'Or) et commandée par Napoléon III, symbolise de manière monumentale la dernière défaite des Gaulois contre les Romains, à Alésia, en 52 avant J.-C.

## PAGE SUIVANTE

Détail du vase de Vix, le plus grand de l'Antiquité, aujourd'hui exposé au Musée archéologique de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

Plusieurs siècles avant l'arrivée des Romains, la région est occupée par des marchands et des agriculteurs. Les sites qui témoignent de cette occupation abondent, et notamment sur la côte, à Gevrey-Chambertin, où des traces d'habitations préhistoriques ont été découvertes dans la combe Lavaux. C'est également sur le territoire de la commune de Gevrey qu'a été découverte la plus vieille vigne de Bourgogne, datant du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

### L'âge de bronze

Le trésor de Blanot, datant de l'âge de bronze, a été découvert par hasard dans le Morvan. À l'intérieur d'un chaudron ont été trouvés des habits féminins ainsi qu'une parure de bijoux en or. Tous ces vestiges sont visibles au Musée archéologique de Dijon

On retrouve également des traces d'occupation sur les plateaux du Châtillonnais, au pied de l'oppidum de Vix, où a été retrouvé le plus grand vase de bronze de l'Antiquité (1,64 m) dans la tombe de celle qu'on appelle « la dame de Vix », qui était parée de ses plus beaux atours. Aujourd'hui, le cratère est conservé au Musée archéologique de Châtillon-sur-Seine.

Toutes ces découvertes démontrent ainsi la richesse de la Bourgogne, celle d'une région située sur les routes de commerce des marchands grecs.

Les Romains ne prennent possession définitivement de cette zone de passage qu'après la célèbre défaite de Vercingétorix à Alésia, en 52 avant notre ère. Ce sont eux qui ont renforcé beaucoup de sites déjà occupés (comme Rougemont, à côté de Forges de Buffon, ou encore Alise-Sainte-Reine) et créé de grands ensembles urbains comme Augustodunum (Autun).











### ■ PAGE PRÉCÉDENTE

La porte d'Arroux, à Autun, vestige de l'époque gallo-romaine, est restée quasi intacte encore aujourd'hui.

### ■ CI-CONTRE

L'obélisque commémorant la bataille de Fontenoy-en-Puisaye (Yonne), en 841, marquant la fin de l'empire de Charlemagne et la naissance de la France.

## L'ordre de Cluny

Précocement chrétienne, la Bourgogne a aussi été une terre d'abbayes. En effet, le milieu social aisé de la population au Moyen Âge était acquis au christianisme. Les premières abbayes ont été créées à partir du <sup>v</sup>e siècle, d'abord dans des sites éloignés de la turpitude des villes (alors appelés « le désert »), dans le sillage de ce qu'a réalisé Jean de Réome à la fin des années 400 à Moutiers-Saint-Jean.

L'une des plus anciennes et des plus célèbres est l'abbaye de Cluny. Fondée en 910 par le comte de Mâcon, en Saône-et-Loire, elle est protégée directement par le pape, ce qui permet à l'ordre de Cluny de se développer de manière indépendante sans la pression et le contrôle du pouvoir temporel. À partir du <sup>x</sup>e siècle, l'abbaye fonde de nombreuses autres abbayes et prieurés sous sa dépendance, formant un réseau qui s'étend à toute la chrétienté. L'abbatiale est reconstruite plusieurs fois, toujours plus grande (Cluny III, construite entre 1088 et 1130, est la plus grande église de la chrétienté). L'ordre de Cluny est riche et puissant, mais aussi très critiqué. Il reçoit de très nombreux dons et organise la charité, mais perçoit également de nombreux revenus en tant que propriétaire terrien et seigneur.

Au <sup>x</sup>e siècle, une vaste réforme religieuse a lieu, en partie sous l'impulsion de Guillaume de Volpiano (abbé de Flavigny, de Moutiers et de Saint-Bénigne, à Dijon). L'aristocratie bourguignonne soutient ce mouvement. Le fils du seigneur de Fontaine-lès-Dijon et d'Aleth de Montbard en est le meilleur représentant. En effet, Bernard de Clairvaux, dit saint Bernard, critique le faste des clunisiens et va être à l'origine de la fondation de nouveaux ordres religieux.

## CI-CONTRE

L'abbaye de Fontenay, véritable chef-d'œuvre d'art roman.  
Elle a été fondée en 1118 par saint Bernard et est aujourd'hui  
inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

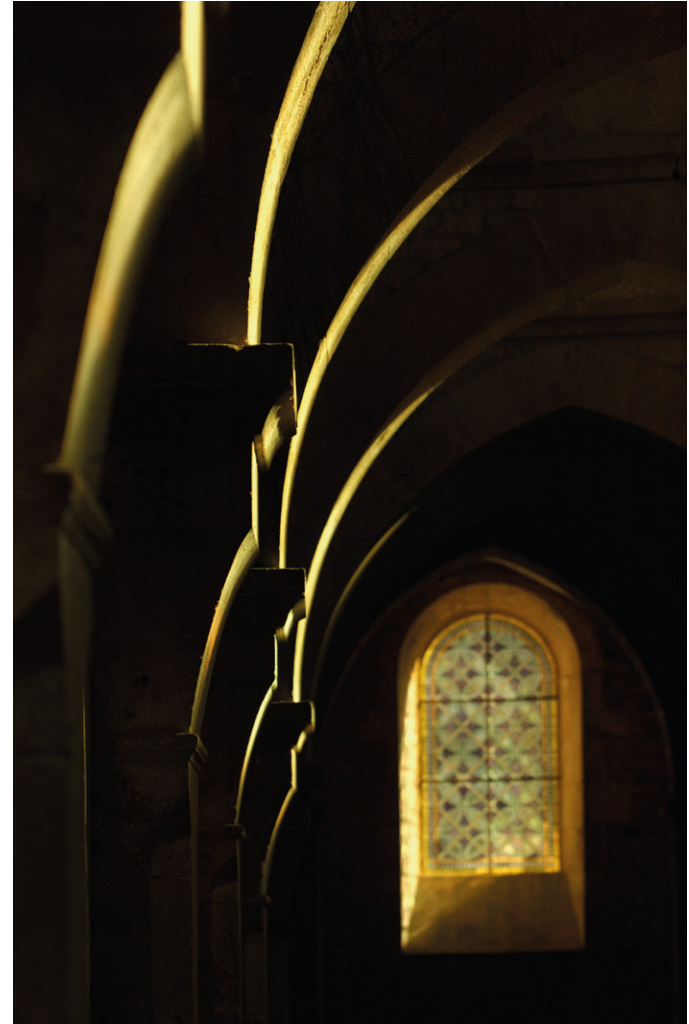
## PAGE SUIVANTE

Un moine se dirige vers la bibliothèque de l'abbaye de Cîteaux.  
Achévé en 1509, c'est le seul bâtiment encore visible aujourd'hui  
avec le définitoire datant du <sup>xvii</sup>e et le grand bâtiment datant du <sup>xviii</sup>e siècle.

### L'ordre cistercien

Cîteaux est une abbaye fondée par Robert, abbé de Molesme, en 1098. Les moines cisterciens entendent vivre selon une interprétation de la règle de saint Benoît beaucoup plus rigoriste, avec une vie rude et austère, en réaction à ce qui se passe à Cluny. La vie des moines est faite de prière, de pénitence, de travail manuel, de vie en silence et d'ascèse. Leur austérité se retrouve dans l'architecture dépouillée de l'abbaye. L'ordre prend de l'ampleur au <sup>xii</sup>e siècle. À partir de 1110, les moines de Cîteaux fondent des abbayes filles, qui à leur tour fondent d'autres communautés. L'ordre cistercien devient particulièrement important avec l'action de l'abbé Bernard de Clairvaux, qui développe une véritable doctrine spirituelle fondée sur l'humilité, la pénitence et l'ascèse. Il acquiert une grande autorité en Europe et prêche la deuxième croisade en 1147.

Fondée par saint Bernard en 1118 dans un vallon marécageux près de Montbard, l'abbaye de Fontenay et son église romane témoignent de la recherche d'austérité et de pureté de l'ordre cistercien, toujours en réaction au luxe et à la grandeur de l'église de Cluny. Cette architecture dépouillée se retrouve dans toute l'abbaye, avec son cloître, son réfectoire, son dortoir, sa boulangerie et sa forge, et illustre bien l'idéal d'autarcie des premières communautés de moines cisterciens.









■ **PAGE PRÉCÉDENTE**

Voûtes à l'intérieur de l'abbaye Saint-Philibert à Tournus (Saône-et-Loire), seul ensemble monastique datant du XII<sup>e</sup> siècle conservé en Europe.

■ **CI-CONTRE**

Le puits de Moïse, chef-d'œuvre du sculpteur flamand Claus Sluter, visible à la chartreuse de Champmol à Dijon.

## Les abbayes au fil du temps

L'abbaye a traversé les siècles et est demeurée intacte, à l'exception du réfectoire, démoli en 1745. Les derniers moines ont quitté les lieux en 1790.

Vendue comme bien national pendant la Révolution française, l'abbaye est transformée en papeterie puis devient la propriété de la famille de Montgolfier, qui développe l'activité. Elle est inscrite aux Monuments historiques en 1852 et est restaurée, sous l'impulsion du gendre de Montgolfier, entre 1906 et 1911. Celui-ci fait détruire tous les bâtiments industriels pour redonner à l'abbaye son aspect et sa pureté originels. Elle est classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1981 et accueille aujourd'hui plus de 120 000 visiteurs par an, venus du monde entier.

Les très nombreuses abbayes ont toutes été richement dotées en terres, forêts, vignes, étangs par les seigneurs de la région, et même les ducs Valois. À la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, Philippe le Hardi décide ainsi de créer la chartreuse de Champmol, à Dijon, monastère de l'ordre des Chartreux, pour y déposer les sépultures des ducs de Bourgogne. Démantelée à la Révolution française et transformée en hôpital psychiatrique au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'abbaye a conservé deux chefs-d'œuvre du sculpteur flamand Claus Sluter : le portail de la chapelle, où sont représentés Philippe le Hardi et son épouse, Marguerite de Flandre, et le puits de Moïse.

### CI-CONTRE

Une statue de Philippe le Bon veille sur le palais des ducs de Bourgogne, actuel hôtel de ville de Dijon.

### PAGE SUIVANTE

L'un des 39 pleurants entourant le tombeau du duc Philippe le Hardi. Après une tournée magistrale aux États-Unis, ils sont à nouveau visibles au musée des Beaux-Arts de Dijon.

## L'aristocratie bourguignonne

Cette aristocratie bourguignonne nombreuse et riche enracine son histoire dans la crise du IX<sup>e</sup> siècle. En 841, à Fontenoy-en-Puisaye, les héritiers de Charlemagne s'affrontent.

Deux ans plus tard, au traité de Verdun-sur-le-Doubs, les terres de la rive droite de la Saône deviennent terre du duché de Bourgogne.

Les ducs de Bourgogne ne parviennent pas à empêcher l'apparition de petits seigneurs qui imposent leur autorité aux habitants des lieux, les défendent notamment contre les Vikings dans les années 880, jusqu'à ce que le duc Richard le Justicier remporte la victoire d'Argenteuil en décembre 898 et pacifie de nombreuses terres bourguignonnes.

À l'ombre du duché, les châteaux se multiplient. Les petits seigneurs construisent de simples donjons (comme Rougemont), les plus riches édifient de vastes forteresses (Noyers-sur-Serein, Semuren-Auxois, Montbard, ou Montréal dans l'Yonne).

Les grandes familles soutiennent dans leurs guerres les ducs de Bourgogne, les comtes de Nevers, les rois de France. Cet engagement au service des princes assure la fortune à ceux qui savent choisir le bon camp.







